



La santé des populations



Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont l'organisme de recherche en santé du gouvernement fédéral. Par l'intermédiaire des IRSC, le gouvernement du Canada a investi, en 2006-2007, environ **49,9 millions de dollars dans la recherche sur la santé des populations et la santé publique dans tout le pays.**

Les faits

- Les chercheurs dans le domaine de la santé des populations adoptent une approche globale pour comprendre les facteurs qui influent sur la santé des personnes aux niveaux individuel, communautaire et sociétal. Ils concentrent leurs efforts sur la protection des populations contre les dangers présents dans l'environnement la prévention des maladies et des blessures et la promotion de la santé.
- Des facteurs comme le revenu et le statut social, l'éducation et l'alphabétisme, l'emploi, les réseaux de soutien social, ainsi que les environnements sociaux et physiques sont d'importants déterminants de la santé des populations.
- Voici des exemples qui montrent comment ces facteurs peuvent influencer sur la santé :
 - Les enfants de faible poids à la naissance risquent davantage de contracter de nombreuses maladies plus tard dans la vie et de présenter des retards de développement. Toutefois, les enfants de faible poids à la naissance issus de milieux privilégiés restent avantagés du point de vue développemental par rapport aux enfants de poids normal à la naissance de milieux défavorisés.
 - Le tabagisme, l'obésité, le haut niveau de stress, le faible revenu du ménage et le faible sentiment d'appartenance à la communauté ont tous des effets négatifs sur l'état de santé.
 - Les personnes qui ont peu de pouvoir décisionnel dans leur milieu de travail sont plus susceptibles de souffrir de maladies cardiovasculaires et d'en mourir.



Au sujet des IRSC

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont l'organisme de recherche en santé du gouvernement du Canada. Leur objectif est de créer de nouvelles connaissances scientifiques et de favoriser leur application en vue d'améliorer la santé, d'offrir de meilleurs produits et services de santé et de renforcer le système de santé au Canada. Composés de 13 instituts, les IRSC offrent leadership et soutien à plus de 11 000 chercheurs et stagiaires en santé dans tout le Canada.

Trouver des solutions

La peur qui fait cesser de fumer

Les fumeurs prêtent attention aux mises en garde placées en évidence sur les paquets de cigarettes. Dans une récente étude, le Dr David Hammond de l'Université de Waterloo a déterminé que les fumeurs exposés à des mises en garde imagées et très visibles étaient plus susceptibles de connaître les risques liés au tabagisme que ceux qui sont exposés seulement à des mises en garde textuelles plus discrètes. Il est plus probable que les fumeurs qui ont sous les yeux des avertissements illustrés chaque fois qu'ils prennent une cigarette songent à cesser de fumer. L'étude, financée par les IRSC, indique que les mises en garde sont efficaces et que les paquets de cigarettes peuvent être un bon endroit où placer de l'information sur les services offerts pour cesser de fumer.

La circoncision prévient la transmission du VIH

Des chercheurs estiment que les taux d'infection par le VIH en Afrique subsaharienne pourraient être réduits des deux tiers si la circoncision devenait une pratique courante. Une équipe internationale de chercheurs, dont le Dr Stephen Moses de l'Université du Manitoba, a effectué une vaste étude dans le district de Kisumu, au Kenya, où 18 % des hommes et 25 % des femmes sont séropositifs. Le Dr Moses a découvert que chez les hommes circoncis, le risque de contracter ce virus mortel était réduit de 53 %. Ce projet, cofinancé par les IRSC, confirme les conclusions de plusieurs études antérieures. Les résultats de ces études ont mené à la formulation de recommandations par l'Organisation mondiale de la Santé en matière de circoncision.

Votre quartier peut-il vous rendre malade?

L'endroit où vous habitez peut avoir un effet sur votre santé. La Dre Nancy Ross de l'Université McGill, chercheuse financée par les IRSC, a montré que le quartier où l'on vit peut influencer sur la santé de différentes façons, y compris l'indice de masse corporelle (IMC). L'IMC est un bon indicateur de la masse adipeuse totale. Dans une étude englobant les 27 plus grandes zones urbaines au Canada, la Dre Ross a découvert que les hommes et les femmes vivant dans des collectivités où le niveau d'instruction est faible avaient un IMC plus élevé que les personnes vivant dans des collectivités où le niveau d'instruction est élevé. Ces conclusions soulignent l'importance d'examiner les questions de santé sous l'angle de la collectivité.



Les chercheurs

Dre Penny Hawe – Quel type de prévention est le plus efficace?

Selon la Dre Penny Hawe de l'Université de Calgary, les urbanistes, les concepteurs de parcs et les organisateurs d'événements culturels et artistiques sont quelques-unes des professions participant au système de santé pour la simple raison qu'elles ont une influence sur notre santé et notre bien-être.

« Le fait de donner un sens à la vie des personnes a un impact réel sur leur santé. Nous pouvons maintenant mesurer et quantifier la valeur de concepts en apparence farfelus comme la qualité de vie, le sentiment d'identité et les réseaux sociaux », affirme la chercheuse.

Les programmes de santé publique aident à aborder ces facteurs en modifiant l'environnement quotidien pour qu'il favorise davantage la santé de chacun.

« Si l'environnement est aliénant, tenter d'investir du temps sur la santé a peu de chance produire des résultats notables », souligne la Dre Hawe.

Titulaire de la chaire de recherche Markin en santé et société, la Dre Hawe est aussi directrice du Population Health Intervention Research Centre de l'Université de Calgary, financé par les IRSC. Elle considère que son rôle est d'aider les professionnels en santé publique en s'assurant qu'ils ont les outils pour évaluer et mesurer de façon appropriée les résultats de leur travail. Elle insiste sur le fait que l'efficacité des programmes de prévention doit être démontrée avec autant de rigueur que celle des programmes thérapeutiques comme les nouveaux médicaments ou procédures médicales.

« En tant que scientifiques, nous devons vérifier si les interventions préventives au niveau de la population constituent des pistes d'investissement prometteuses pour prévenir les décès prématurés et freiner l'escalade des coûts des soins de santé », affirme la Dre Hawe.

Selon elle, la société n'a plus les moyens d'attendre que les gens tombent malades pour les traiter ensuite.



Pour plus de détails, consultez le www.larechercherapporte.irsc-cihr.gc.ca

2006-2007